

Enfin, en 1923, il se retira définitivement en sa propriété de Macé, où il se consacra à sa famille, et eut la satisfaction de voir ses quatre enfants prendre honorablement leur place dans la vie.

C'est dans sa retraite qu'une courte, mais douloureuse maladie, vint l'enlever à l'affection des siens et à l'amitié de ses Camarades.

Nous perdons, avec HIVERGE, un des meilleurs d'entre nous, un des plus fidèles de nos réunions, un modèle du travailleur acharné aimant son métier, et qui fit faire à la fonderie d'importants progrès par ses initiatives.

Il fut aussi membre du Comité de notre Société de 1897 à 1899.

L'inhumation de notre Camarade a eu lieu le 22 juillet, dans le caveau de famille, à Bagneux, à l'issue de la cérémonie qui avait eu lieu à Blois, où beaucoup de nos Camarades de la région purent témoigner leur sympathie à sa famille.

A Bagneux, ses Camarades de promotion purent, en apportant la palme funéraire de la Société, présenter à sa famille à leur tour, tous leurs regrets de cette disparition, et leur souvenir ému.

Puisse ces manifestations adoucir la douleur des siens, et les aider à supporter cette si cruelle épreuve.

Communication transmise à la Société par le camarade A. DUFLOS (Ang. 1881).

CHAPUIS (Léon), Châlons 1886. — Le mardi 6 août ont eu lieu à Plaines (Aube), les funérailles de notre camarade CHAPUIS (Léon), décédé le 4 du même mois après une longue maladie.

Après de brillantes études à l'École de Châlons, CHAPUIS entra à la Compagnie des Forges de Châtillon, Commeny et Neuves-Maisons. Grâce à ses aptitudes et à son travail persévérant, il devint rapidement directeur des Tréfileries de Plaines, où ses qualités lui firent conquérir l'estime et la sympathie de tous. Le décès de sa digne épouse, survenu il y a deux ans, fut pour lui une cruelle épreuve à laquelle sa santé, déjà bien menacée, ne devait pas résister.

Une assistance nombreuse et recueillie, comportant tout le personnel des usines, la municipalité, une délégation du Groupe régional des Gadzarts de l'Aube, et de nombreuses personnalités de la région, accompagna notre Camarade à sa dernière demeure.

Suivant les dernières volontés du défunt, aucun discours ne fut prononcé sur sa tombe.

Que sa famille si cruellement éprouvée reçoive ici la vive assurance de la part que nous prenons au malheur qui la frappe, avec l'hommage respectueux de la sympathie attristée de tous.

Communication transmise à la Société par le Groupe régional de l'Aube.